

NÉCROPHILIE - DÉFINITION

La nécrophilie est une attirance sexuelle ou un attrait morbide pour les cadavres.

Définition et classification

- **Origine du mot** : Vient du grec *nekrós* (mort) et *phília* (amour, amitié).
- **Paraphilie** : Elle est classée comme un trouble de la préférence sexuelle (paraphilie) en psychiatrie et dans les manuels diagnostiques.
- **Formes** : L'attrait peut aller de la contemplation ou du toucher du corps jusqu'à l'acte sexuel (coït) avec un mort.

Cadre légal (en France)

- **Vide juridique** : La loi française ne contient pas de qualification pénale spécifique pour désigner directement l'acte de nécrophilie sur un cadavre. [\[1\]](#)
- **Infractions associées** : La justice poursuit généralement ces actes sous d'autres infractions, comme la violation de sépulture, l'atteinte à l'intégrité d'un cadavre ou la profanation de tombes.

EXTRAIT Nécrophilie, nécrophagie ou cannibalisme

Par Gérard Bertolini - Pages 107 à 117

On définira la nécrophilie comme une attirance par le cadavre ou, plus largement, le mortifère. Elle peut se manifester par des comportements tels que : coït avec un (ou des) cadavre(s) (on parle alors de nécrophilie sexuelle), goût pour leur palpation, ou leur contemplation (avec une composante sexuelle ou non), goût pour le mortifère ou pour le morbide, pour tout ce qui touche à la maladie et à la mort.

On laissera de côté le cas de pauvres qui, par nécessité, squattent les cimetières des riches ; calme à peu près garanti et fleurs fraîches, périodiquement. Plus couramment, le calme des cimetières en fait des lieux de promenade.

Les déchets intéressent aussi la police scientifique : empreintes digitales, sperme, salive (en particulier sur les mégots de cigarettes), cheveux, poils, cellules de desquamation de la peau, etc. Dans les polars, l'impossible disparition du cadavre constitue un thème récurrent.

Divers auteurs proposent une distinction entre nécrophilie sexuelle et non sexuelle, ou encore psychotique ou caractérologique. Cependant, la distinction entre nécrophilie sexuelle ou non n'est pas toujours très claire. Celui qui refuse de se séparer de l'être aimé et qui continue à dormir plus ou moins longtemps avec le corps de son conjoint mort n'est sans doute pas un pervers sexuel. Le culte des ancêtres, ou des reliques, est à son tour susceptible d'être considéré comme une forme de nécrophilie.

Certains nécrophiles sont identifiables, en particulier ceux qui se complaisent dans les hôpitaux, les morgues et les cimetières...

© <https://shs.cairn.info/le-dechet-c-est-les-autres--9782749206509-page-107?lang=fr>